

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

DEUXIÈME PARTIE

VI

LE LECTEUR RETROUVE ENFIN LE COMTE JACQUES DE SAINT-HYREM, QUI CEPENDANT N'ÉTAIT PAS PERDU

— Trêve à tes rêveries et à cet étalage pompeux de rédi-

— Mais enfin, lorsque tu as rencontré cette femme, que tu l'as suivie, était-elle seule ou accompagnée ?

— En apparence, maîtresse, elle était seule.

— Et tu n'as rien découvert de particulier, soit dans sa mise, soit dans sa coiffure ?

— Rien, maîtresse. Elle portait un mantau à capuchon qui



Tiens, fillette, prends ce poignard ; on ne sait pas ce qui peut arriver.

cules croyances, et revenons à cette femme. Quelle qu'elle soit, je veux que tu la retrouves et que tu saches qui elle est. Il le faut : tu m'entends, Mahom ?

— Je vous entends, maîtresse, dit-il en hochant la tête avec doute ; mais je crains que cela soit impossible.

— Rien n'est impossible, fit-elle avec hauteur.

— Pour vous, maîtresse, qui êtes noble, puissante, jeune, belle, qui voyez tous les hommes esclaves à vos pieds.

— Ainsi tu refuses de m'obéir ?

— Loin de là ; seulement je désespère d'obtenir le résultat que vous désirez.

l'enveloppait entièrement et sous lequel ses vêtements étaient soigneusement dissimulés.

— Allons ! il est écrit que je ne saurai rien ! fit-elle en laissant tomber un regard de mépris sur le Bohême, qui marchait humble et courbé auprès d'elle

Il y eut un silence.

— Maîtresse ! dit Mahom.

— Qu'y a-t-il encore ?

— Il y a, maîtresse, que si je n'ai pas réussi à découvrir ce que je veux et ce que vous désirez si ardemment connaître, missions à laquelle je ne renonce pas cependant, j'ai découvert autre chose.